



La mobilisation des bois en provenance des forêts soumises au régime forestier en 1980 et les prix obtenus aux grandes ventes de l'automne 1980

- [.]office National Des Forets Paris

► To cite this version:

- [.]office National Des Forets Paris. La mobilisation des bois en provenance des forêts soumises au régime forestier en 1980 et les prix obtenus aux grandes ventes de l'automne 1980. *Revue forestière française*, 1981, 33 (2), pp.89-107. <10.4267/2042/21503>. <hal-03534977>

HAL Id: hal-03534977

<https://hal.science/hal-03534977v1>

Submitted on 19 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

LA MOBILISATION DES BOIS EN PROVENANCE DES FORÊTS SOUMISES AU RÉGIME FORESTIER EN 1980 ET LES PRIX OBTENUS AUX GRANDES VENTES DE L'AUTOMNE 1980

OFFICE NATIONAL DES FORÊTS

Sur un plan économique général, l'année 1980 s'est caractérisée par une très forte baisse de l'activité dans plusieurs secteurs-clefs, une nouvelle montée du chômage et une accélération très inquiétante de l'inflation : année de rechute dans la récession comme elle a pu être qualifiée.

Toutefois, en France, l'activité économique s'était maintenue relativement et étonnamment ferme au cours du 1^{er} semestre : les ordres de commande, les courbes de production, les résultats des entreprises semblaient poursuivre leur ascension. Le marché du bois, en particulier, apparaissait, sinon florissant, du moins soutenu.

Mais, si l'on a donc constaté un décalage dans le temps par rapport au reste de l'économie mondiale, la cassure n'a pas manqué de se produire pour autant, et, dès la fin du 1^{er} semestre, l'analyse des divers composants de l'économie française traduisait une très nette tendance dépressive qui s'est fait sentir tout au long du second semestre.

Cette tendance ne devait pas manquer d'influencer le marché du bois : c'est donc dans une conjoncture incertaine que s'ouvraient les grandes ventes d'automne en forêt soumise au régime forestier. Leurs résultats ont bien reflété une morosité certaine du marché des feuillus, mais ont fait apparaître un marché des résineux encore animé à l'époque, probablement conforté par la position scandinave de maintien ferme des prix.

En effet, les ventes de feuillus de l'Office se sont caractérisées par des invendus relativement volumineux, tout spécialement en Chêne, par un fléchissement des prix du Chêne et par la stabilité ou à peine une légère hausse des prix du Hêtre. De plus, plusieurs ventes ont été l'objet d'incidents et ont dû être interrompues ou reportées.

A l'inverse, le marché des résineux est resté très actif comme en témoignent des invendus modérés sauf dans quelques régions bien particulières, et des prix en hausse plus ou moins accentuée par rapport à l'automne 1979, confirmant, en ce qui concerne les résineux de montagne, les cours obtenus au printemps ou indiquant à peine un léger tassement par rapport à cette époque.

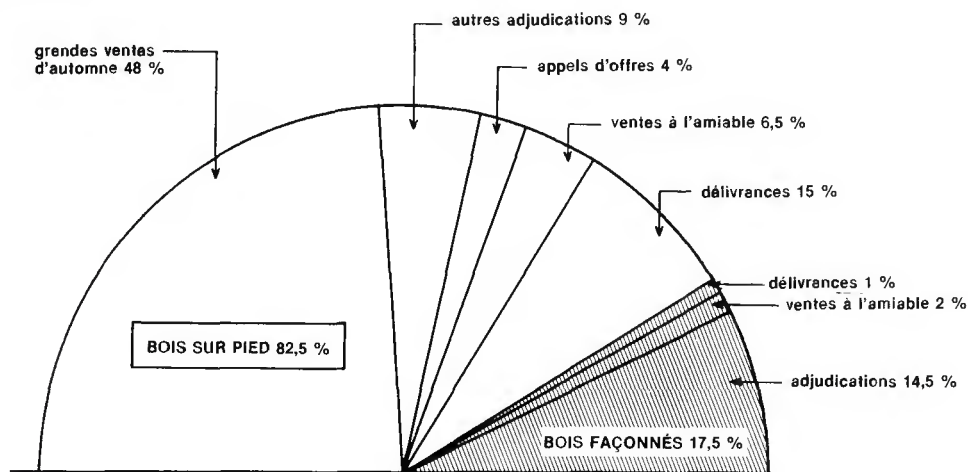
Compte tenu de l'importance croissante des quantités de bois commercialisées en dehors de la période traditionnelle d'automne, il a paru nécessaire de modifier quelque peu la teneur de l'article non moins traditionnel sur les grandes ventes et de l'étendre aux volumes de bois mobilisés dans l'année, tant sur pied que façonnés (en Alsace et Moselle).

Les grandes ventes d'automne 1980

Toutefois, le suivi des prix ne concernera toujours que les ventes d'automne, l'état actuel des statistiques ne permettant pas de calculer des prix sur pied par essence en dehors de cette période (*).

En 1980, les quantités de bois mobilisées en provenance des forêts soumises (volumes vendus + volumes délivrés aux usagers ou aux collectivités propriétaires pour leurs propres besoins) se sont chiffrées à 10 476 000 m³.

Ces bois ont été mobilisés à concurrence de 18 % façonnés (Alsace et Moselle) et 82 % sur pied. En bois sur pied, la commercialisation à l'automne reste prépondérante (voir graphique ci-dessous).



Graphique n° 1

RÉPARTITION selon les modes de mobilisation 1980

Malgré une augmentation des volumes vendus façonnés en Alsace et Moselle et des volumes délivrés sur pied, les quantités globales mobilisées sont en légère régression sur celles de 1979 (- 2 %) et de 1978 (- 1 %) et équivalentes à celles de 1977.

Cette réduction des volumes vendus s'explique par la contraction de la demande : en effet, en 1980, l'offre de bois sur pied en provenance des forêts soumises avait marqué une certaine progression sur celle de l'année précédente : les volumes martelés et offerts pour la première fois en 1980 étaient en augmentation de 350 000 m³ — soit 4 % — sur ceux de 1979 ; par contre les volumes remis en vente étaient en diminution compte tenu de la faiblesse des invendus en 1979 : finalement l'offre globale de

(*) NOTA : Les prix moyens hors taxes sont les prix perçus par les vendeurs ; pour obtenir les prix moyens effectivement payés par les acheteurs, et par conséquent le prix réel consenti par le marché pour son approvisionnement, il faut ajouter le montant des taxes. Celui-ci a sensiblement évolué dans le temps :

- avant 1960, les acheteurs payaient, en sus du prix de vente, une taxe forfaitaire et des droits d'enregistrement dont le montant s'élevait à 13 % du prix de vente ;
- de 1960 à 1972, ce montant a été réduit à 6 % ;
- de 1973 à 1977, les droits d'enregistrement ont été maintenus à 4,20 %, la taxe forfaitaire étant supprimée ;
- depuis le 1^{er} janvier 1978, les droits d'enregistrement ont été supprimés et il y a donc désormais identité entre le prix perçu par le vendeur et le coût réel de l'achat.

Dans cet article, les comparaisons portent toujours sur des prix incluant les taxes pour les années antérieures à 1978. Par ailleurs, toutes les comparaisons sont établies en francs courants.

Les grandes ventes d'automne 1980

Tableau n° 1

LA MOBILISATION DE BOIS EN FORÊT SOUMISE EN 1980

(en millions de m³)	forêts domaniales	forêts des collectivités publiques		toutes forêts soumises	
		ventes	délivrances	1980	rappel 1979
Bois sur pied :					
• feuillus	1,45	0,75	0,50	2,70	2,75
• résineux	1,50	1,80	0,20	3,50	3,70
• taillis et houppiers	0,95	0,60	0,85	2,40	2,40
Total 1	3,90	3,15	1,55	8,60	8,85
Bois façonnés	0,80	1,00	0,10	1,90	1,85
Total 1 + 2	4,70	4,15	1,65	10,50	10,70

bois sur pied (volumes nouvellement mis en vente + volumes remis en vente), en se chiffrant à 9 450 000 m³, dépassait quelque peu (+ 2 %) celle de 1979 (9 300 000 m³). La demande de bois de la part des utilisateurs ayant sensiblement fléchi au cours de 1980, le stock d'inventus sur pied en fin d'année marque une progression notable : 856 000 m³ au 31 décembre 1980 contre 456 000 m³ au 31 décembre 1979 et 645 000 m³ au 31 décembre 1978 (pour plus de détails sur l'offre et le stock d'inventus, consulter l'annexe 4). Ces inventus sont essentiellement constitués de bois d'œuvre de feuillus et de Pin maritime.

Compte tenu de toutes ces tendances, les recettes-bois ne se montrent qu'en légère augmentation (*en francs courants*) sur celles de 1979 : en particulier en forêt domaniale (ce qui s'explique par sa plus forte proportion en feuillus et la mauvaise tenue de ce marché en 1980) :

Tableau n° 2

RECETTES - BOIS

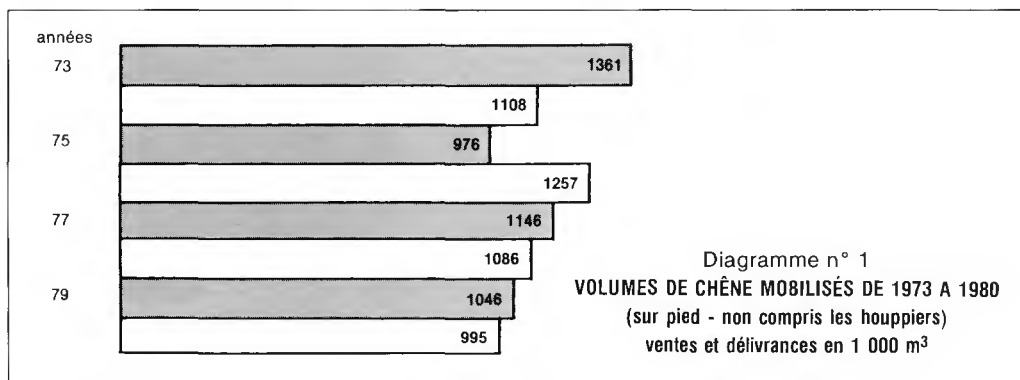
(en millions de F)	Forêts domaniales		Forêts des collectivités	
	1979	1980	1979	1980
Bois sur pied :				
• ventes d'automne	609,3	560,9	512,0	538,9
• autres ventes sur pied	103,3	155,3	125,8	173,5
Total	712,6	716,2	637,8	712,4
• estimation-valeur des déli- vrances	0,1	0,1	113,3	144,8
Bois façonnés :				
• ventes	188,5	219,7	255,2	286,6
• estimation-valeur des déli- vrances	3,5	3,9	4,0	7,4
Total général	904,7	939,9	1 010,3	1 151,2

LE CHÊNE

En 1980, plusieurs facteurs négatifs ont convergé pour entraîner une crise du Chêne, particulièrement en ce qui concerne les belles qualités :

- la réduction sensible de la demande étrangère, le Chêne d'Amérique continuant à concurrencer fortement le Chêne français sur les places belges, néerlandaise et allemande,
- la mauvaise conjoncture du marché de l'ameublement.

C'est pourquoi les quantités de Chêne mobilisées au cours de l'année sont en légère réduction sur celles de l'an passé.



En effet, les invendus en Chêne aux grandes ventes de l'automne ont été beaucoup plus volumineux qu'au cours des dernières années : 17 % contre 4 % à l'automne 1979 et 5 % à l'automne 1978. Donc, à la différence des années passées et même de l'an dernier où le Chêne avait été recherché même si ce n'était pas à n'importe quel prix, cette essence a fait l'objet de bien peu d'empressement cet automne ; le prix moyen du Chêne accuse une baisse de 7 %, masquant en fait une baisse plus accentuée sur les bois de 50cm et plus de diamètre (− 9 %), plus modérée sur les bois de dimension moyenne (− 5 %), et une hausse sur les petites grumes (voir graphique n° 2 ci-après). Ce sont donc bien les belles qualités qui ont été le moins recherchées ; la tendance à la baisse a été toutefois plus ou moins prononcée selon les régions et a oscillé entre 0 et − 20 %, en passant par la mévente dans certains cas.

Les résultats des ventes dans les principaux départements producteurs (voir tableau n° 3 ci-dessous)

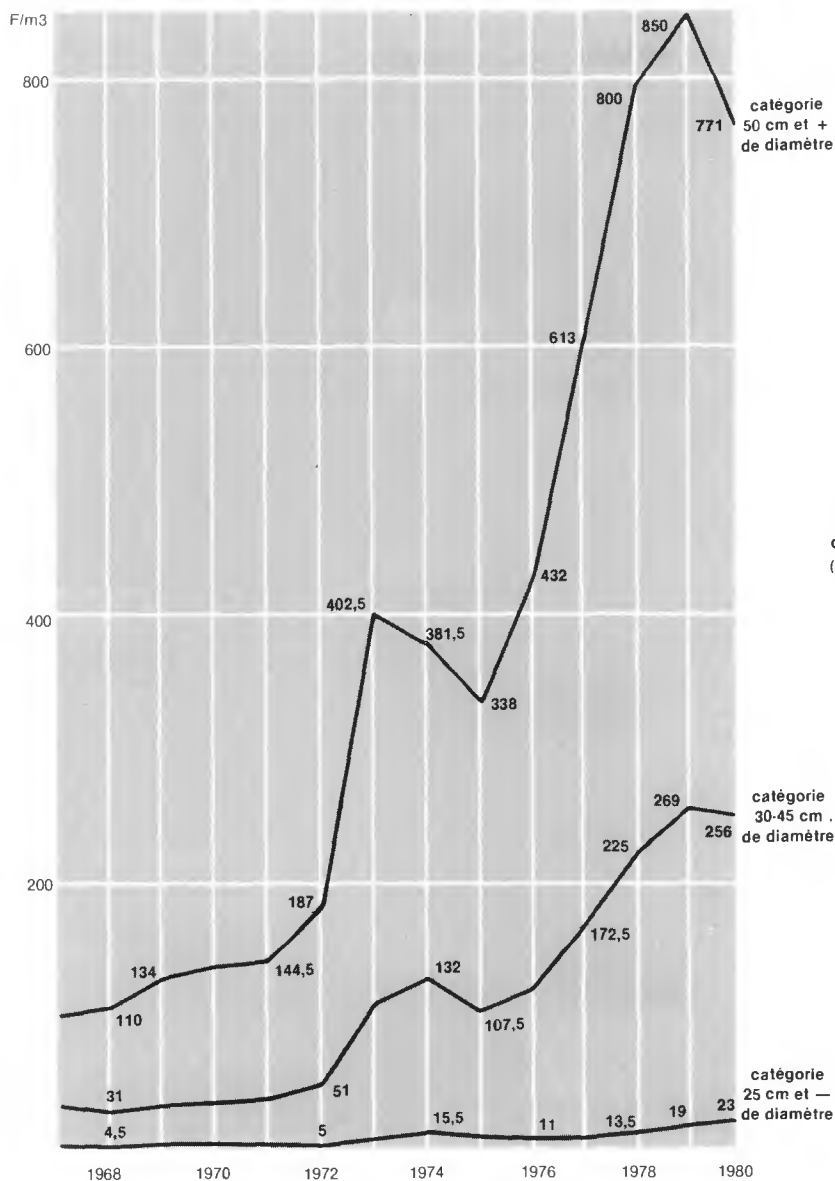
Tableau n° 3

CHÊNE DE 50 cm ET PLUS DE DIAMÈTRE Principaux départements producteurs - Grandes ventes 1980

Départements	Prix moyen 1980	Variation (1) 1980-1979	Volume vendu (m³)	Proportion d'invendus
Allier	1 171	− 1 %	11 800	8 %
Loir-et-Cher	855	− 14 %	6 700	19 %
Indre	1 129	− 6 %	17 700	12 %
Orne	709	− 18 %	7 900	34 %
Nièvre	815	− 10 %	13 200	11 %
Côte-d'Or	785	− 8 %	27 177	9 %
Haute-Marne	768	− 12 %	21 000	13 %

(1) Voir nota page 90.

Les grandes ventes d'automne 1980



Graphique n° 2

CHÊNE Évolution des prix moyens aux grandes ventes (Taxe forfaitaire comprise)

confirment bien ces tendances. Alors qu'en 1979, les invendus étaient quasi-nuls, en 1980, dans les mêmes ventes, ils oscillent entre 8 et 34 %. Les prix moyens du Chêne de 50 cm et plus de diamètre entraînent des baisses allant de 6 à 18 %, à une exception près :

— dans l'Allier, où ils sont pratiquement stationnaires, le marché s'étant révélé effectivement un peu plus animé qu'ailleurs (les invendus y sont également plus réduits).

L'analyse des prix des chênes de dimensions moyennes (30 à 45 cm de diamètre) fait apparaître également des baisses, mais plutôt un peu moins prononcées que pour les plus fortes dimensions.

Les grandes ventes d'automne 1980

Tableau n° 4

CHÊNE DE 30 à 45 cm DE DIAMÈTRE Principaux départements producteurs - Grandes ventes 1980

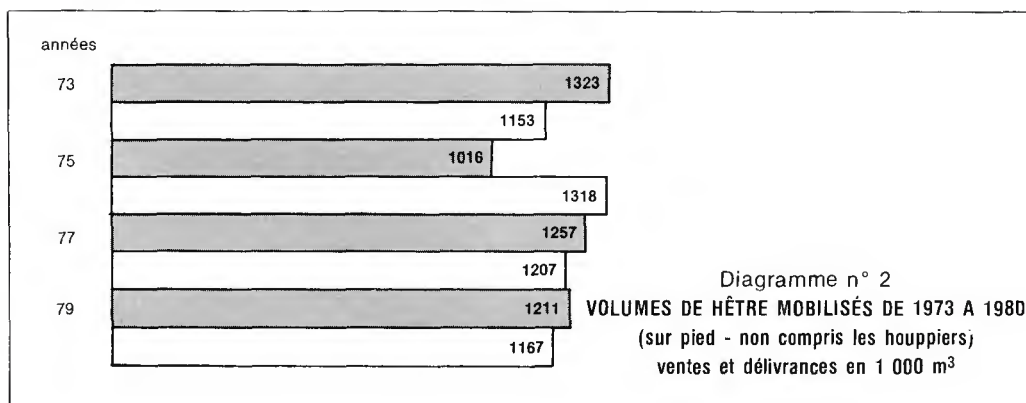
Départements	Prix moyen 1980	Variation (1) 1980-1979	Volume vendu (m ³)	Proportion d'invendus
Allier	280	- 7 %	5 100	11 %
Loir-et-Cher	365	0	6 800	13 %
Indre	279	- 7 %	9 300	19 %
Orne	254	- 17 %	12 300	27 %
Nièvre	182	- 9 %	11 100	12 %
Côte-d'Or	211	- 6 %	19 900	16 %
Haute-Marne	256	- 4 %	15 600	9 %

(1) Voir nota page 90.

LE HÊTRE

Le marché du Hêtre a paru un peu moins déprimé que celui du Chêne, mais s'est surtout révélé irrégulier en fonction des régions.

Les quantités mobilisées en 1980 sont un peu moins importantes qu'en 1979. Toutefois, il convient de remarquer qu'une vente importante de hêtres dépérissants avait eu lieu en décembre 1979 en Normandie alors qu'en 1980, elle a été légèrement différée et ne s'est tenue qu'en janvier 1981 (75 000 m³), ce qui ne permettra de la comptabiliser que dans l'exercice 1981.



Il n'en reste pas moins que, pour cette essence également, les invendus aux ventes d'automne ont été plus abondants qu'en 1979 : 16 % contre 10 % en moyenne.

Le Hêtre de montagne a dans l'ensemble été recherché et les prix ont marqué une hausse modérée (+ 5 à 10 %) ; par contre, en Normandie, Picardie, Nord, les prix se sont maintenus à peine ou ont même fléchi quelque peu (voir tableau n° 5 ci-après). Le prix moyen n'a été que de 2 % supérieur à celui de l'an dernier, cette tendance masquant elle aussi une fluctuation à la hausse un peu plus sensible sur les dimensions moyennes (+ 7 %) et surtout sur les petits bois.

Les grandes ventes d'automne 1980

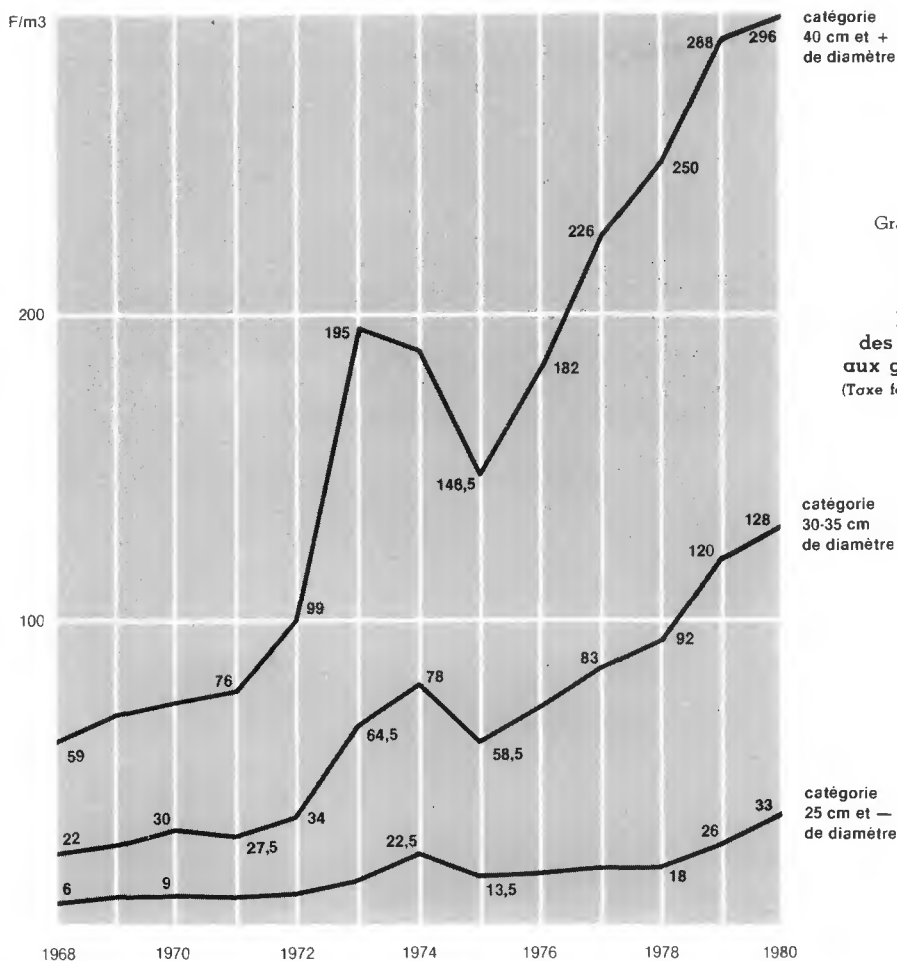


Tableau n° 5

HÊTRE DE 40 cm ET PLUS DE DIAMÈTRE

Principaux départements producteurs - Grandes ventes 1980

Départements	Prix moyen 1980	Variation (1) 1980-1979	Volume vendu (m³)	Proportion d'invenus
Eure, Seine-Maritime .	345	+ 1 %	38 930	15 %
Oise	279	- 5 %	40 490	7 %
Aisne	240	- 9 %	18 330	13 %
Haute-Marne	379	+ 8 %	31 460	6 %
Meuse	274	+ 2 %	52 581	13 %
Pyrénées-Atlantiques .	288	+ 12 %	14 470	57 %

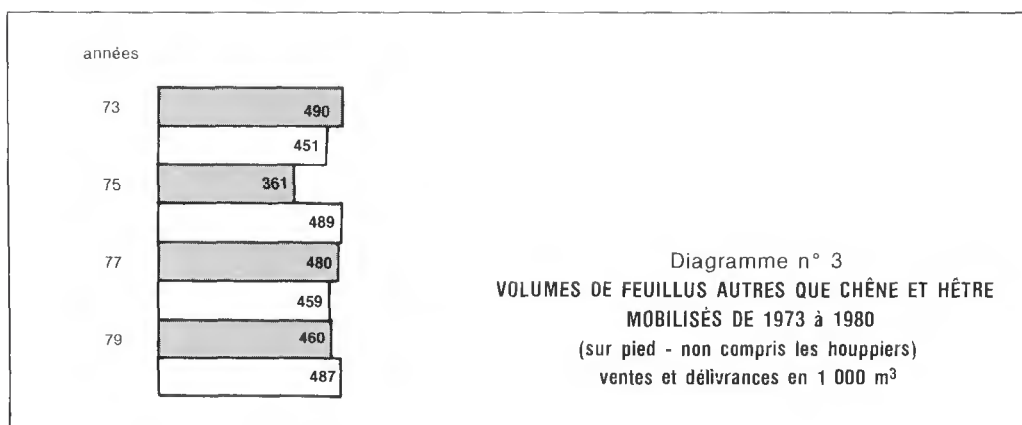
(1) Voir page page 90.

En effet la demande étrangère, au moins en grumes sinon en sciages, est demeurée relativement active en 1980, en particulier en provenance de République fédérale d'Allemagne et d'Italie ; par contre en sciages, les demandes espagnole et anglaise ont sensiblement fléchi, ce qui explique en partie la morosité du marché normand.

LES FEUILLUS DIVERS

La catégorie des feuillus divers, très hétérogène, est particulièrement difficile à analyser : le Charme et le Bouleau ont suivi l'évolution des petits bois feuillus destinés à la trituration ou au chauffage ; le Peuplier a marqué une très nette reprise après 3 ans de stagnation ; le Merisier est toujours très recherché compte tenu de sa rareté ; le Frêne semble avoir suivi la tendance du Chêne quoique de façon moins accentuée.

En volume, la mobilisation n'a guère évolué au cours des années.



LE SAPIN ET L'ÉPICÉA

La demande en Sapin et Épicéa s'est montrée très soutenue, en particulier au cours des ventes de printemps, mais encore également au cours des ventes d'automne. Les invendus ont été particulièrement faibles pour ces essences : 5 % en Sapin (6 % à l'automne 1979) et 8 % en Épicéa (9 % en 1979). Même les coupes de haute altitude ont été relativement recherchées.

La hausse sur ces essences est sensible par rapport à l'automne 1979 (respectivement + 22 et 25 %), mais ne fait que proroger les cours du printemps ; dans certaines ventes, on note même un léger tassement par rapport à cette date.

Cette hausse des prix est bien mise en relief par le graphique n° 5 des prix de la vente de Pontarlier.

Cette tendance à la hausse s'est révélée quasi-générale et uniforme sur tout le territoire national. Les deux exceptions — Haute-Savoie et Hautes-Pyrénées où les fluctuations en hausse ont été particulièrement accentuées — sont en parties apparentes : le prix moyen 1979 avait été affecté par la présence en quantité inhabituelle de coupes d'exploitation et de vidange très difficiles. Il est vrai toutefois qu'en 1980 ce type de coupes a trouvé preneur à des prix relativement élevés.

Les grandes ventes d'automne 1980

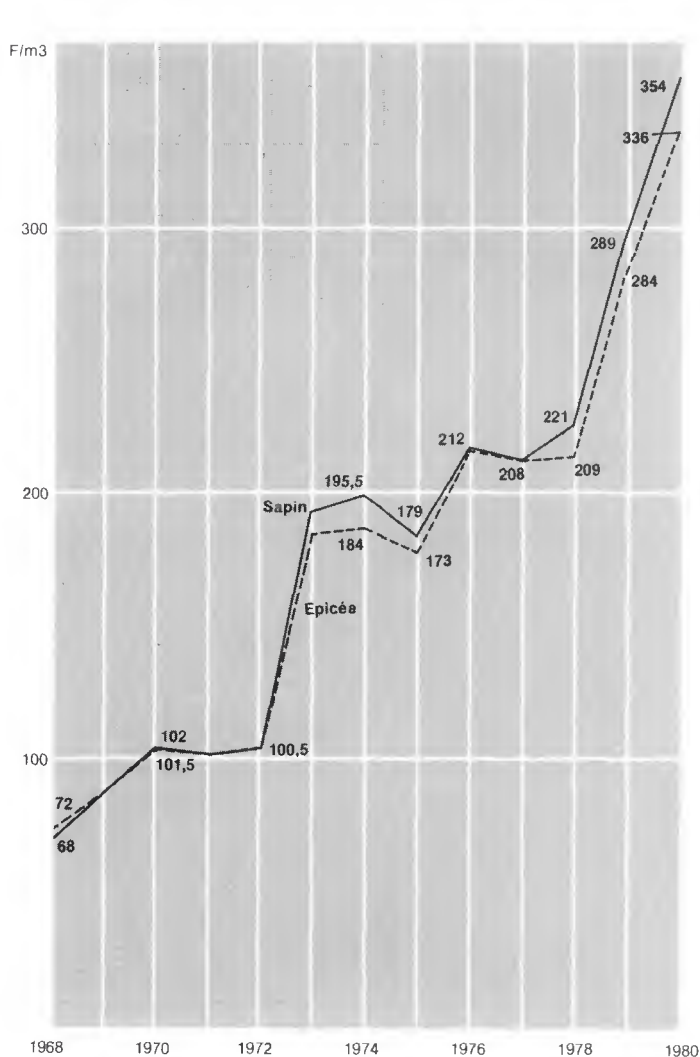
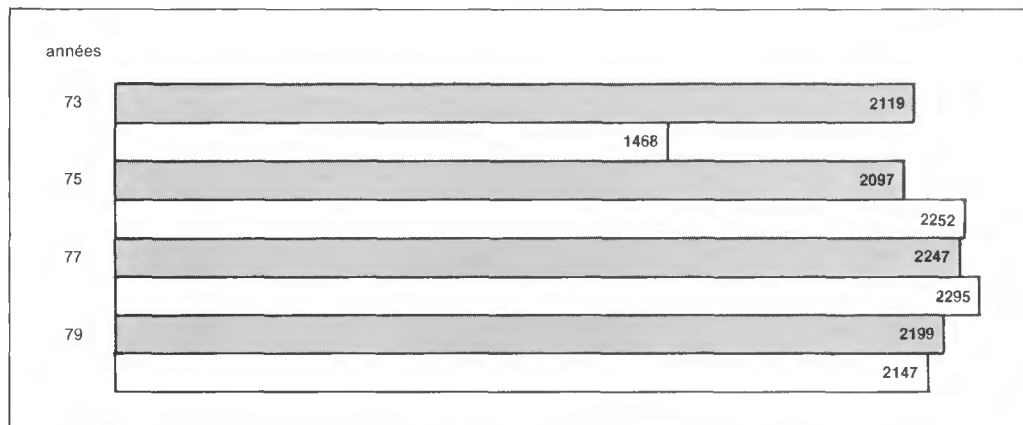


Diagramme n° 4
VOLUMES DE SAPIN ET D'ÉPICÉA
MOBILISÉS DE 1973 A 1980
(sur pied - non compris les houppiers)
ventes et délivrances en 1 000 m³

Graphique n° 4
SAPIN-ÉPICÉA
Évolution
des prix moyens
aux grandes ventes
(Taxe forfaitaire
comprise)

Les grandes ventes d'automne 1980

Tableau n° 6

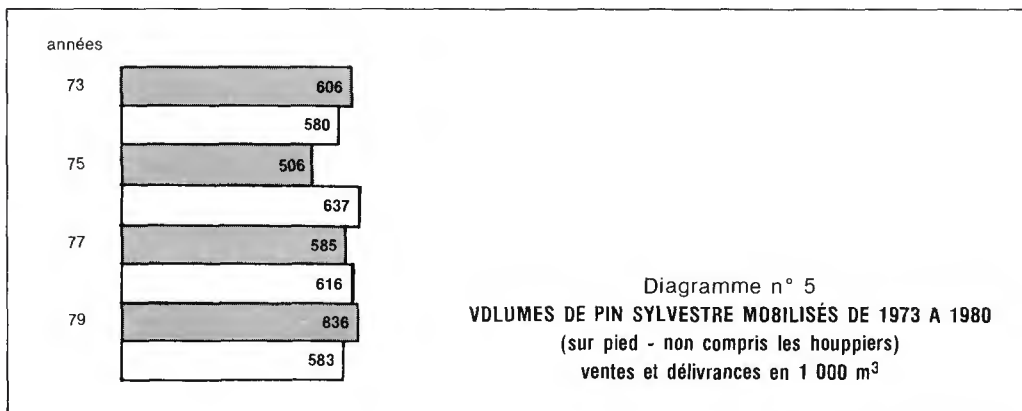
SAPIN ET ÉPICÉA DE PLUS DE 25 cm DE DIAMÈTRE Principaux départements producteurs - Grandes ventes 1980

Départements	Essences	Prix moyen 1980	Variation 1980-1979	Volume vendu (m³)	Proportion d'inventus
Vosges	Sapin	345	+ 18 %	248 749	1 %
	Épicéa	371	+ 22 %	51 058	0,5 %
Doubs	Sapin	464	+ 24 %	99 007	0 %
	Épicéa	490	+ 27 %	59 780	0 %
Jura	Sapin	466	+ 20 %	59 944	0 %
	Épicéa	463	+ 22 %	18 670	0 %
Ain	Sapin	415	+ 27 %	57 052	0,5 %
	Épicéa	426	+ 28 %	15 256	1 %
Haute-Savoie	Sapin	354	+ 49 %	12 606	12 %
	Épicéa	352	+ 51 %	53 517	6 %
Savoie	Sapin	308	+ 29 %	28 704	10 %
	Épicéa	315	+ 32 %	54 685	26 %
Aude	Sapin	426	+ 16 %	27 896	5 %
Hautes-Pyrénées	Sapin	262	N.S.	21 165	15 %
Puy-de-Dôme	Sapin	394	+ 21 %	10 080	1 %
	Épicéa	378	+ 18 %	11 830	4 %

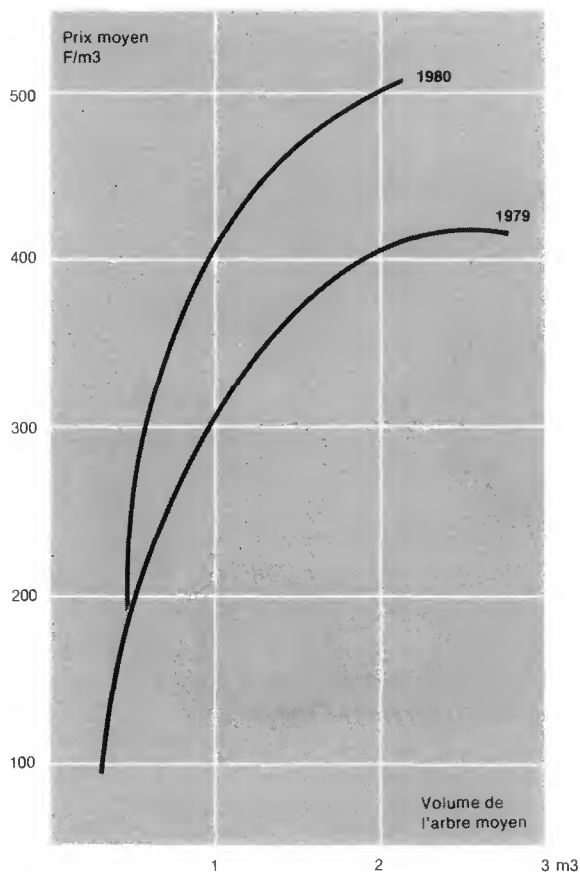
N.S. : non significatif.

LE PIN SYLVESTRE

La demande en a été relativement soutenue quoique un peu irrégulière : le Pin de montagne semble avoir été plus recherché que le Pin de plaine. Les inventus sont en quantité modérée (12 % à l'automne) comme l'année précédente.



Les grandes ventes d'automne 1980



Graphique n° 5

SAPIN-ÉPICÉA VENTE DE PONTARLIER

Courbe des prix
en fonction
du volume unitaire
du lot
(Coupes d'amélioration)

Tableau n° 7

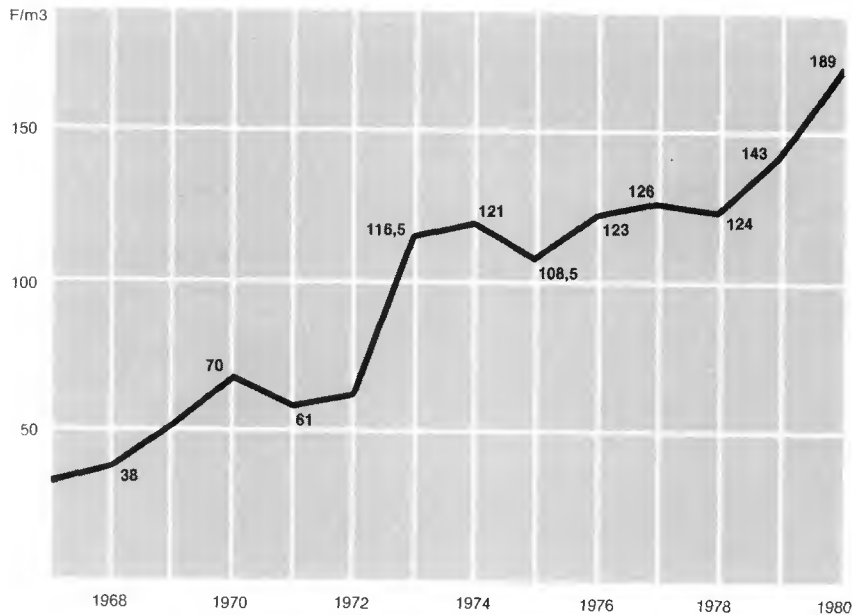
PIN SYLVESTRE DE 25 cm ET PLUS DE DIAMÈTRE Principaux départements producteurs - Grandes ventes 1980

Départements	Prix moyen 1980	Variation (1) 1980-1979	Volume vendu (m ³)	Proportion d'inventus
Loiret	197	+ 9 %	74 300	1 %
Seine-et-Marne	185	+ 6 %	5 120	24 %
Sarthe	187	- 9 %	10 760	3 %
Orne	257	+ 28 %	26 180	1 %
Seine-Maritime, Eure .	252	+ 11 %	17 070	4 %
Puy-de-Dôme	245	+ 27 %	12 645	8 %
Haute-Loire	240	+ 20 %	5 450	27 %
Vosges	187	+ 26 %	35 780	3 %

(1) Voir nota page 90.

La hausse moyenne de 18 % sur le Pin sylvestre masque en fait une hausse plus accentuée sur le Pin de montagne (+ 20 à 30 %) que sur le Pin de plaine (+ 5 à 10 %) comme en témoigne le tableau n° 7 ci-après :

Les grandes ventes d'automne 1980

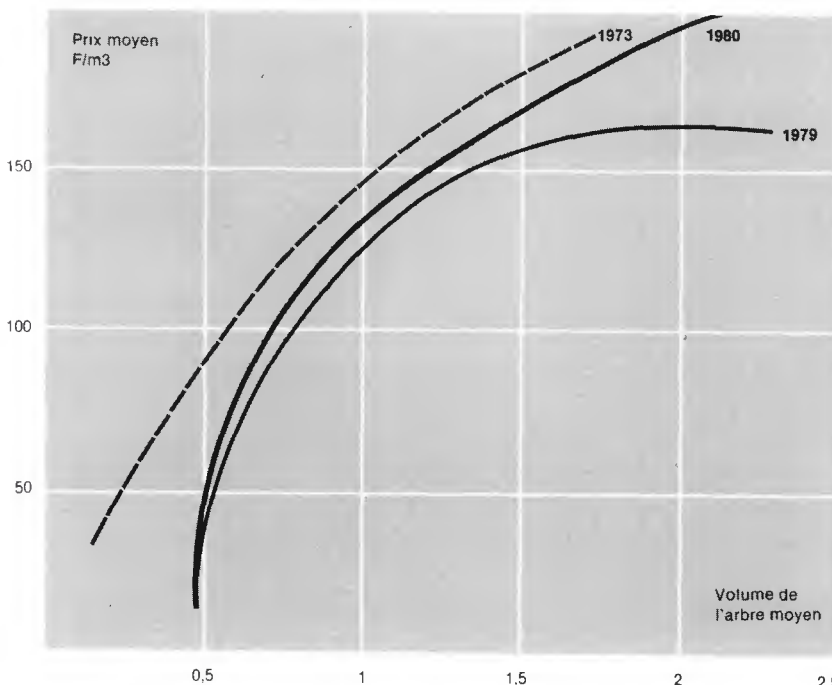


Graphique n° 6

PIN SYLVESTRE

Évolution
des prix moyens
aux
grandes ventes
(Taxe forfaitaire
comprise)

La forte hausse du prix moyen du Pin sylvestre dans l'Orne correspond en partie à une différence de qualité par rapport à l'automne précédent : la qualité offerte aux ventes de l'automne 1980 était sensiblement meilleure ; la hausse réelle est donc moins prononcée. Dans la Sarthe, le phénomène a été exactement inverse, ce qui explique la baisse : à qualité égale, les prix se sont montrés stables.



Graphique n° 7

PIN SYLVESTRE VENTE D'ORLÉANS

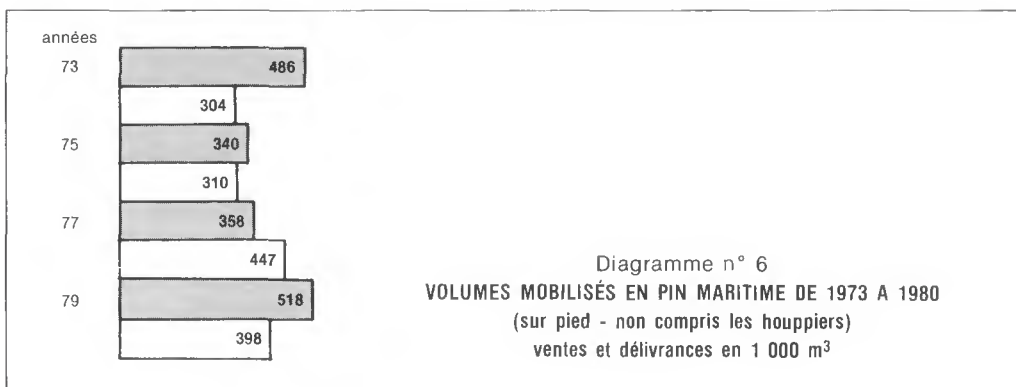
Courbe des prix
en fonction
du volume unitaire
du lot
(Coupes d'amélioration)

Les grandes ventes d'automne 1980

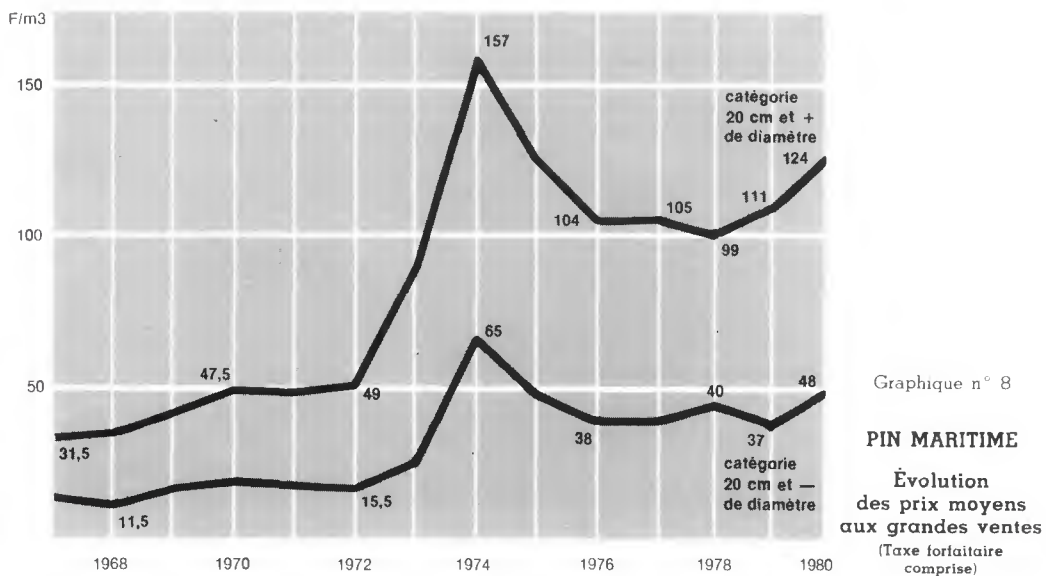
L'étude plus détaillée de la courbe des prix en fonction du volume de l'arbre moyen à la vente d'Orléans fait apparaître qu'en 1980, les prix n'avaient toujours pas rejoint leur niveau-record de 1973.

LE PIN MARITIME

Localisé dans le Sud-Ouest, ce marché s'est révélé très perturbé et irrégulier depuis 1974 ; à l'automne 1980, il semble toujours détoner par rapport au marché national des résineux : en particulier les quantités invendues sont très élevées (à l'automne, les invendus se sont élevés à 53 %).



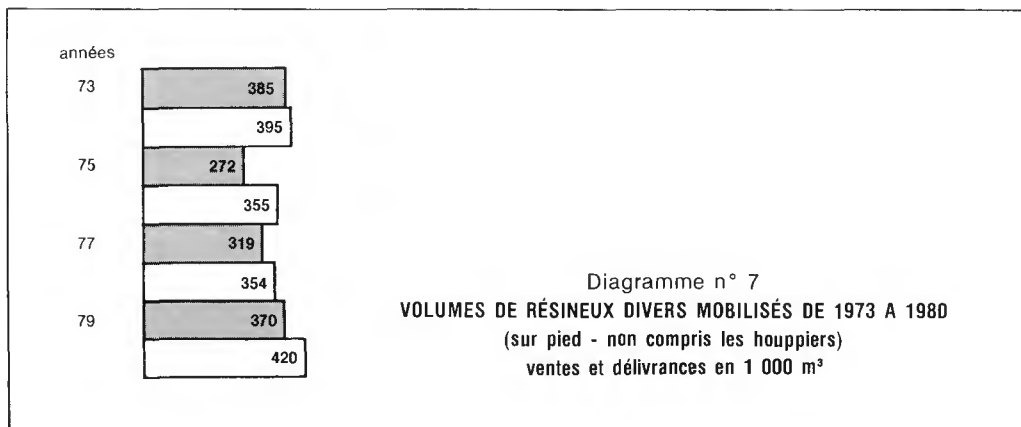
Seules les belles coupes ont été recherchées, à des prix en hausse modérée par rapport à l'automne 1979 (+ 10 %), ce qui traduit pour les gros bois un maintien des cours du printemps. La tendance à la hausse qui ressort de la comparaison des prix moyens de 1980 et de 1979 (voir graphique n° 8 ci-dessous) est donc faussée par la quantité particulière des invendus en 1980.



LES RÉSINEUX DIVERS

Le marché de ces résineux divers, localisé principalement dans le Sud-Est méditerranéen, est traditionnellement difficile ; toutefois pour la deuxième année consécutive, il s'est montré relativement soutenu comme en témoignent des invendus en baisse (21 % d'invendus à l'automne 1980 contre 29 % à l'automne 1979 et 46 % à l'automne 1978) et des prix orientés en hausse (+ 20 % environ).

Pour l'année écoulée, la mobilisation a atteint son niveau-record des 8 dernières années.



Seuls, les marchés du Pin laricio en Corse et du Pin maritime dans les Alpes-Maritimes, caractérisés par une importante mévente, ont fait exception à la bonne tenue de ce marché de pins et résineux divers.

Tableau n° 8

RÉSINEUX DIVERS DE 25 cm ET PLUS DE DIAMÈTRE Principaux départements producteurs - Grandes ventes 1980

Départements	Prix moyen 1980	Variation (1) 1980-1979	Volume vendu (m³)	Proportion d'invendus
Hautes-Alpes (2)	164	+ 16 %	25 123	22 %
Alpes-Hte-Provence (3)	121	+ 11 %	28 245	12 %
Drôme (4)	97	+ 38 %	7 738	6 %
Lozère (5)	185	+ 60 %	28 603	4 %
Pyrénées-Orientales (6)	126	+ 51 %	8 683	36 %
Corse (7)	173	+ 6 %	7 357	77 %

(1) Voir nota page 90.

(2) Essentiellement Mélèze et Pin noir.

(3) Essentiellement Pin noir, accessoirement Pin à crochets et Mélèze.

(4) Uniquement Pin noir.

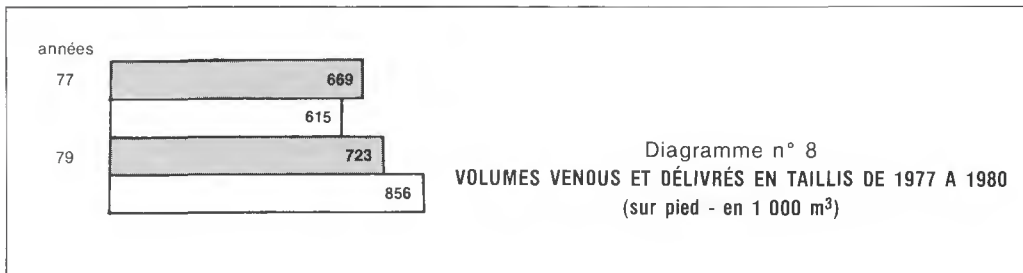
(5) Essentiellement Pin noir et Pin à crochets.

(6) Uniquement Pin à crochets.

(7) Uniquement Pin laricio.

LES PETITS BOIS ET TAILLIS

En matière de feuillus, la demande en a été très soutenue en particulier les volumes délivrés aux communes propriétaires ont marqué un bond spectaculaire, surtout en taillis, en relation directe avec le regain d'intérêt pour le bois de chauffage.



Toutefois, cet intérêt pour les petits bois s'est un peu effrité au cours de l'année : les résultats des ventes d'automne traduisent bien une demande active à des prix revalorisés, mais sans l'engouement constaté au début de l'année 1980.

Le prix moyen du mètre cube sur pied de taillis est ressorti à l'automne 1980 à 22 F/m³ contre 16,50 à l'automne 1979.

En ce qui concerne les résineux, la reprise de la demande a été assez nette et les prix se sont améliorés.

En 1980, l'évolution apparaît donc relativement différenciée selon les essences et les catégories de bois, ce qui ne surprend pas dans la mesure où les échanges extérieurs constituent l'élément moteur de la formation des prix (au moins en matière de bois d'œuvre) : la baisse des exportations de feuillus, et du Chêne en particulier, explique bien la baisse des prix du Chêne et la stagnation relative de ceux du Hêtre sur le marché intérieur ; à l'inverse, la hausse des importations de sciages de résineux, notamment au cours du 1^{er} semestre de 1980, ne pouvait que contribuer à animer le marché intérieur de résineux (à l'exception toutefois de celui du Pin maritime) ; on note néanmoins, en ce dernier domaine, un certain décalage entre le marché international redevenu calme à la fin du premier semestre 1980 et le marché intérieur qui a continué sur sa lancée à l'automne. En fin d'année, cependant, on notait un retournement de tendance, avec l'arrêt de la progression et même le tassement des prix des sciages.

OFFICE NATIONAL DES FORÊTS

Département commercial
2, avenue de Saint-Mandé,
75570 PARIS CEDEX 12

Les grandes ventes d'automne 1980

Annexe I

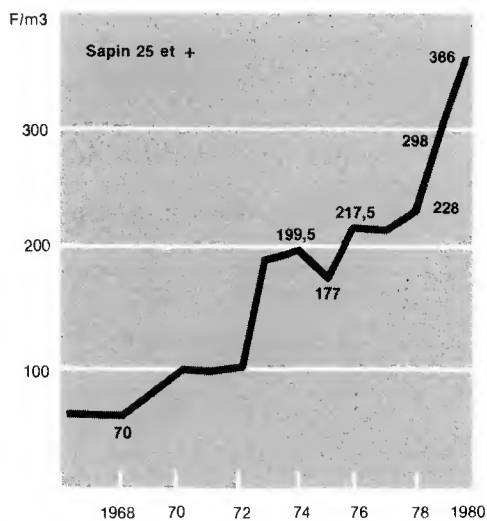
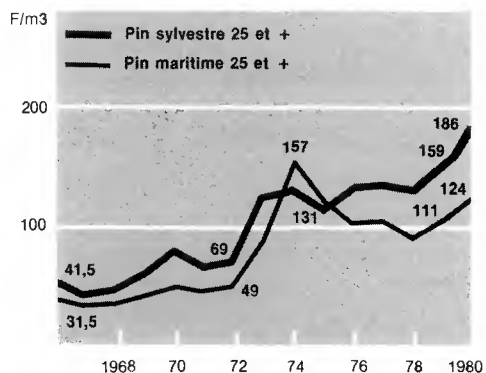
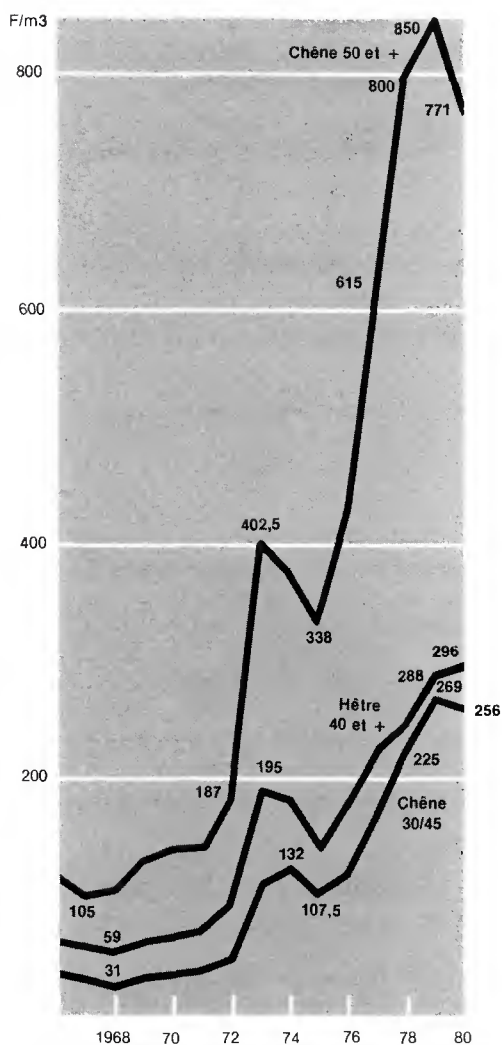
ÉVOLUTION DES PRIX MOYENS OBTENUS AUX GRANDES VENTES O.N.F.

TAXE FORFAITAIRE COMPRISE

6 % de 1960 à 1973

4,2 % de 1973 à 1977

0 % à partir de 1978



Les grandes ventes d'automne 1980

Annexe II

GRANDES VENTES 1980

	Volume mis en vente (1 000 m ³)	Volume vendu (1 000 m ³)	Volume invendu (1 000 m ³)	Prix moyen 1980 F/m ³	Prix moyen 1979 F/m ³	Variation 1980-1979 (1)
Chêne 50 et +	396	328	68	771	850	- 9 %
Chêne 30/45	333	276	57	256	269	- 5 %
Chêne 25 et -	117	99	18	23	19	+ 21 %
TOTAL CHÊNE	846	703	143	464	497	- 7 %
Hêtre 40 et +	612	523	89	296	288	+ 3 %
Hêtre 30/35	152	127	25	128	120	+ 7 %
Hêtre 25 et -	157	127	30	33	26	+ 27 %
TOTAL HÊTRE	921	777	144	226	221	+ 2 %
Peuplier	27	25	2	182	161	+ 13 %
Autres feuillus	311	263	48	104	94	+ 11 %
TOTAL FEUILLUS	2 105	1 768	337	302	314	- 4 %
Sapin 25 et +	850	805	45	366	298	+ 23 %
Sapin 20 et -	37	35	2	72	56	+ 29 %
TOTAL SAPIN	887	840	47	354	289	+ 22 %
Épicéa 25 et +	437	401	36	359	284	+ 26 %
Épicéa 20 et -	37	33	4	68	54	+ 26 %
TOTAL ÉPICÉA	474	434	40	336	268	+ 25 %
Pin sylvestre 25 et +	394	352	42	186	159	+ 17 %
Pin sylvestre 20 et -	53	42	11	26	22	+ 18 %
TOTAL PIN SYLVESTRE	447	394	53	169	143	+ 18 %
Pin maritime 25 et +	256	118	138	124	111	+ 12 %
Pin maritime 20 et -	60	32	28	48	37	+ 30 %
TOTAL PIN MARITIME	316	150	166	108	99	+ 9 %
Autres résineux 25 et +	233	181	52	148	121	+ 22 %
Autres résineux 20 et -	70	58	12	31	20	+ 55 %
TOTAL AUTRES RÉSINEUX	303	239	64	119	100	+ 19 %
TOTAL RÉSINEUX	2 427	2 057	370	270	217	+ 24 %
Taillis feuillus	288	226	62	22	16,5	+ 33 %
Houppiers feuillus	905	761	144	9	6	+ 50 %
Houppiers résineux	233	192	41	0,30	0,26	+ 15 %
TOTAL GÉNÉRAL	5 958	5 004	954	220	199	+ 11 %

(1) Voir nota page 90.

Les grandes ventes d'automne 1980

Annexe III

RÉSULTATS COMPARÉS DES GRANDES VENTES DEPUIS 10 ANS

Année	Catégories (1)	Volume mis en vente (1 000 m ³)	Volume vendu (1 000 m ³)	Volume invenu (1 000 m ³)	% invenu	Recettes (millions de F courants)
1970	Feuillus	4 321	3 718	603	14 %	342,1
	Résineux	2 884	2 553	331	11 %	
	Total	7 205	6 271	934	13 %	
1971	Feuillus	4 336	3 577	759	17 %	321,1
	Résineux	3 034	2 331	703	23 %	
	Total	7 370	5 908	1 462	20 %	
1972	Feuillus	4 360	3 843	517	12 %	370,4
	Résineux	2 840	2 186	654	23 %	
	Total	7 200	6 029	1 171	16 %	
1973	Feuillus	4 060	3 813	247	6 %	776,7
	Résineux	2 949	2 683	266	9 %	
	Total	7 009	6 496	513	7 %	
1974	Feuillus	3 920	3 270	650	16 %	642,6
	Résineux	2 665	2 089	576	22 %	
	Total	6 585	5 359	1 226	19 %	
1975	Feuillus	3 785	2 664	1 121	30 %	500,5
	Résineux	2 677	1 955	722	27 %	
	Total	6 462	4 619	1 843	29 %	
1976	Feuillus	4 191	3 653	538	13 %	791,1
	Résineux	2 982	2 445	537	18 %	
	Total	7 173	6 098	1 075	15 %	
1977	Feuillus	3 677	3 318	359	10 %	835,7
	Résineux	2 690	2 179	511	19 %	
	Total	6 367	5 497	870	14 %	
1978	Feuillus	3 487	3 174	313	9 %	915,3
	Résineux	2 587	2 082	505	20 %	
	Total	6 074	5 256	818	13 %	
1979	Feuillus	3 512	3 261	251	7 %	1 121,3
	Résineux	2 744	2 369	375	14 %	
	Total	6 256	5 630	626	10 %	
1980	Feuillus	3 297	2 754	543	16 %	1 099,8
	Résineux	2 661	2 250	411	15 %	
	Total	5 958	5 004	954	16 %	

(1) Les volumes de feuillus et résineux s'entendent toutes catégories comprises.

L'ÉVOLUTION DE LA MOBILISATION DE BOIS
EN PROVENANCE DE LA FORÊT SOUMISE

	Offre totale bois sur pied			Volume mobilisé bois sur pied	inventus au 31-12 année n	Volume mobilisé bois façonnés
	Inventus au 31-12 année n - 1	Martelages	Total			
1966	940	8 706	9 646	8 136	1 510	1 916
1967	1 510	8 435	9 945	8 515	1 430	1 820
1968	1 430	8 146	9 576	8 526	1 050	1 693
1969	1 050	8 457	9 507	9 027	480	1 543
1970	480	9 321	9 801	9 151	650	1 663
1971	650	9 070	9 720	8 640	1 080	1 725
1972	1 080	9 110	10 190	9 330	860	1 689
1973	860	8 715	9 575	9 225	350	1 667
1974	350	8 356	8 706	7 736	970	1 530
1975	970	8 323	9 293	7 623	1 670	1 599
1976	1 670	8 453	10 123	9 183	940	1 581
1977	940	8 564	9 504	8 764	740	1 704
1978	740	8 759	9 499	8 854	645	1 677
1979	645	8 653	9 298	8 842	456	1 842
1980	456	8 993	9 449	8 593	856	1 883